

LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

Objectif : savoir identifier les différents types de propositions subordonnées.

Il existe trois sortes de propositions subordonnées :

- les propositions subordonnées **complétives** ;
- les propositions subordonnées **circonstancielles** ;
- les propositions subordonnées **relatives**.

On les distingue en fonction :

- **du mot** de la proposition principale qu'elles complètent ;
- **du mot subordonnant** qui les introduit.

Il faut savoir déterminer non seulement la **nature** des propositions subordonnées mais aussi leur **fonction** dans la phrase.

1. Les propositions subordonnées complétives

Elles complètent le verbe de la proposition principale et sont **COD de ce verbe**. On ne peut pas les supprimer.

Il existe deux sortes de propositions subordonnées complétives.

a. Les propositions subordonnées conjonctives

Elles sont introduites par la conjonction de subordination **que**(ou **qu'**).

Ex : Don José pense [que Carmen est belle].

Nature = prop. sub. conjonctive (introduite par **que**).

Fonction = COD du verbe penser.

b. Les propositions subordonnées interrogatives indirectes

Elles sont introduites par **si** ou un **autre mot interrogatif** (**qui, que, quand, comment, pourquoi, quel...**).

Ex : Don José demande à Carmen [si elle l'aime].

Carmen demande au narrateur [quelle heure il est].

Nature = prop. sub. interrogatives indirectes (introduites par **siet** par **quelle**).

Fonction = COD du verbe demander.

Elles complètent un verbe dont le sens suppose une **interrogation** (ex : [se] demander, dire, ignorer, savoir....).

2. Les propositions subordonnées circonstancielles

Elles complètent la proposition principale.

Elles exercent la fonction de **complément circonstanciel**. On peut donc les supprimer ou les déplacer.

Elles sont introduites par une **conjonction de subordination** (*que, comme...*) ou une **locution conjonctive** (*après que, bien que, parce que...*).

Elles peuvent exprimer différentes nuances circonstancielles : temps, cause, conséquence, but, opposition, condition, comparaison.

Ex : Don José tue Carmen [parce qu'elle ne l'aime plus].

Nature = prop. sub. circonstancielle.

Fonction = complément circonstanciel de cause.

3. Les propositions subordonnées relatives

Elles complètent un nom de la proposition principale qu'on appelle antécédent et sont toujours placées **derrière** cet antécédent.

Elles sont donc une expansion du nom et occupent la même fonction qu'un adjectif : celle de **l'épithète**.

Elles sont introduites par un **pronom relatif simple** (*qui, que, quoi, dont, où*) ou **composé** (*lequel, duquel, auquel...*).

Ex : Le soldat [qui est jaloux] tue Carmen.

Nature = prop. sub. relative introduite par **qui**.

Fonction = épithète liée de l'antécédent « soldat ».

4. Cas particulier : la proposition subordonnée infinitive

La **proposition subordonnée infinitive** est classée à part car elle n'est introduite par **aucun mot subordonnant**. C'est une quatrième sorte de proposition subordonnée **complétive**. Elle présente toujours **trois caractéristiques** :

- elle est introduite **sans mot subordonnant** ;
- son verbe est à **l'infinitif** ;
- cet infinitif a un **sujet qui est exprimé dans la phrase** et qui est **différent de celui du verbe de la proposition principale**.

Ex : Carmen entend [Don José s'approcher].

Nature = prop. sub. infinitive (verbe à l'infinitif = « s'approcher » / sujet de l'infinitif = « Don José »)

On trouve ces propositions après des verbes de perception (*entendre, voir, regarder...*).

Une proposition subordonnée infinitive est **COD du verbe** dont elle dépend.

Ex : Don José regarde [Carmen danser].

Nature = prop. sub. infinitive

Fonction = COD du verbe regarder.

Difficultés

Il ne faut pas confondre **que** pronom relatif et **que** conjonction de subordination. Pour cela, il faut bien repérer le mot complété par **que**.

Quand **que** est un pronom relatif, il complète toujours un NOM.

Ex : *La fille que tu vois est dans ma classe.*

Que = pronom relatif. La proposition subordonnée qu'il introduit est une **proposition subordonnée relative** qui complète le **nom** « fille ».

Quand **que** est une conjonction de subordination, il complète un VERBE.

Ex : *Je veux que tu rentres à l'heure.*

Que = conjonction de subordination. La proposition subordonnée qu'il introduit est une proposition subordonnée complétive qui complète le **verbe** « veux ».

L'essentiel

Les propositions subordonnées **complétives** sont **COD du verbe** qu'elles complètent. Elles peuvent être **conjonctives** (introduites par **que**), **interrogatives indirectes** (introduites par un mot interrogatif) ou **infinitives** (sans mot subordonnant et avec un verbe à l'infinitif). Les propositions subordonnées **circonstancielles** sont **compléments circonstanciels** de la proposition principale. Les propositions subordonnées **relatives** sont introduites par un pronom relatif. Elles sont **compléments du nom qu'elles complètent**, qu'on appelle **l'antécédent**.